

Du Programme de contribution pour la santé des femmes

Soutenu par le Bureau pour la santé des femmes et l'analyse comparative
entre les sexes de Santé Canada

DOCUMENT DE POLITIQUE GÉNÉRALE SUR LA SANTÉ DES FEMMES

CONTACT :

Site Web :

www.centres.ca

Courriel :

cwhn@cwhn.ca

Numéro sans frais :

1 888 818-9172

Adresse postale :

3e étage, Édifice

Jeanne-Mance

Pré Tunney,

localisateur postal

1903C

Ottawa, Canada

K1A 0K9

Pourquoi le VIH/sida est-il une question qui concerne les femmes?

En cause

Bien qu'au Canada la plupart de ceux qui vivent avec les maladies associées au VIH et au sida soient des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et des utilisateurs de drogues injectables, de plus en plus de femmes, en particulier des jeunes femmes, sont infectées lors de contacts hétérosexuels. Un grand nombre de programmes et de politiques canadiennes ne répondent pas adéquatement aux besoins de divers groupes de femmes plus à risque d'être infectées par le VIH. À défaut de prendre les mesures immédiates et nécessaires, l'épidémie d'infection par VIH dans le pays suivra le même parcours dévastateur que celui emprunté ailleurs dans le monde, se propageant au sein de la communauté, le contact hétérosexuel étant la principale voie de transmission.

Notre analyse

- Depuis le début des années 1990, le taux de nouveaux cas d'infections par VIH a diminué parmi les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes et les utilisateurs de drogues injectables. Par contre, les infections liées au contact hétérosexuel ont augmenté de façon régulière, de 13 % en 1993 à 43,8 % en 2003.¹
- La plus forte hausse du nombre de nouvelles infections est parmi les jeunes femmes âgées de 15 à 29 ans. À l'heure actuelle, la transmission hétérosexuelle compte pour presque 75 % de tous les nouveaux cas d'infection parmi les femmes.²
- Les différences physiologiques entre les femmes et les hommes – le **sexe** – augmentent le risque qu'ont les femmes d'être infectées. Les tissus délicats de l'appareil reproducteur féminin et les concentrations du virus dans le sperme font en sorte qu'il est plus facile pour des hommes infectés de transmettre la maladie à leur partenaire sexuelle féminine que l'inverse.
- Mais les rôles sociaux et les attentes culturelles – le **genre** – sont des facteurs critiques à la vulnérabilité accrue des femmes à l'infection par VIH. Puisque les femmes ont généralement moins de pouvoir social, économique et politique que les hommes dans notre société, il peut être difficile, voire impossible, pour un grand nombre parmi elles de refuser l'acte sexuel ou de négocier des relations sexuelles plus sûres.
- Les rôles et les stéréotypes de **genre** nuisent aussi à la capacité des femmes de gérer les infections associées au VIH et au sida. Les femmes atteintes du VIH ont tendance à « ... avoir un taux de survie moins élevé que les hommes » qui s'explique en partie par « un diagnostic tardif et un traitement retardé en raison d'un mauvais diagnostic des premiers symptômes; l'exclusion aux groupes d'essais de médicaments et le manque d'accès aux traitements antiviraux; le manque de recherches relatives à l'histoire naturelle du VIH chez les femmes; des taux plus élevés de pauvreté parmi les femmes et l'accès restreint aux soins de santé adéquats; la tendance de nombreuses femmes à accorder moins d'importance à leur propre santé qu'à celle de leurs enfants ou de leur famille ».³
- Tandis que les femmes, en tant que groupe, sont plus vulnérables à l'infection par VIH et aux maladies associées au sida que les hommes, certaines populations de femmes font face à des risques beaucoup

Pour améliorer la santé des femmes

DOCUMENT DE POLITIQUE GÉNÉRALE SUR LA SANTÉ DES FEMMES

Pourquoi le VIH/sida est-il une question qui concerne les femmes? page 2

plus importants. À titre d'exemple, le VIH touche deux fois plus de femmes autochtones que les non-autochtones au Canada. Comme ailleurs dans le monde, les femmes au Canada qui sont les plus défavorisées et les plus marginalisées sont aussi celles qui sont les plus vulnérables au VIH.

- Dans l'ensemble, les politiques et les programmes visant la prévention du VIH, le traitement, les soins, l'appui et l'atténuation des effets n'ont pas ciblé les besoins distincts et les spécificités de genre de l'épidémie et même, dans certains cas, n'en ont pas tenu compte.

Si le Canada ne réagit pas rapidement et de façon appropriée à ces profils d'infection changeants, l'épidémie d'infection par VIH menace de devenir endémique, entraînant des conséquences désastreuses pour tous les Canadiens et toutes les Canadiennes.

Recommandations

Les gouvernements et les décideurs peuvent aider à mettre un frein à l'épidémie au Canada et à l'étranger en suivant ces recommandations de politiques :

- Faire progresser le travail du Conseil national du ministre sur le VIH et le sida;
- Favoriser d'autres analyses comparatives entre les sexes de la Stratégie canadienne sur le VIH/sida ainsi que des stratégies provinciales et territoriales, lorsqu'il y en a;
- Encourager l'élaboration de stratégies de lutte contre le VIH/sida adaptées au genre dans toutes les régions du pays;
- Encourager la compréhension des différentes façons que les femmes et les hommes sont touchés par les maladies associées au VIH et au sida, plus particulièrement par le biais de l'appui à la recherche en plus de l'éducation du public et de la formation des professionnels;
- Exiger que les considérations liées au genre soient intégrées aux politiques et aux programmes liés à la prévention, aux traitements, aux soins et au soutien en matière du VIH/sida;
- Favoriser une approche plus complète et plus inclusive relativement au VIH/sida dans le but de reconnaître les besoins de tous les Canadiens et de toutes les Canadiennes et d'y répondre, quelle que soit leur orientation sexuelle, leur genre, leur origine ethnique, leur situation, etc.;

- Protéger les ressources existantes et en obtenir de nouvelles afin d'aider à appuyer les agences et les programmes qui favorisent un mode de vie équilibré pour ceux qui sont infectés par le VIH/sida ou qui doivent composer avec la maladie;
- S'attendre à ce que le gouvernement canadien respecte les ententes et les engagements internationaux qui visent la réduction de la pauvreté, l'élimination de la discrimination et de la violence envers les femmes, le développement de l'enfant, la prévention, le traitement du VIH/sida, les soins et le soutien y étant associés, et les droits de la personne partout dans le monde.

Ressources additionnelles

Centre d'excellence pour la santé des femmes – région de l'Atlantique www.acewh.dal.ca

Réseau juridique canadien VIH/sida www.aidslaw.ca

Agence canadienne de développement international www.acdi-cida.gc.ca/sida.htm

EngenderHealth www.engenderhealth.org

Coalition interagence sida et développement www.icad-cisd.com

International Community of Women Living with AIDS [La Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH/sida] www.icw.org

ONUSIDA www.unaids.org

UNIFEM www.genderandaids.org

Voices of Positive Women [Voix de femmes positives] www.vopw.org

Rédigé par :

le Centre d'excellence pour la santé des femmes – région de l'Atlantique

5475, chemin Spring Garden
Bureau 305
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3T2
Téléphone : (902) 494-7850
Courriel : ACEWH@dal.ca
Site Web : www.acewh.dal.ca

le CENTRE D'EXCELLENCE
pour la SANTÉ
des FEMMES
REGION DE L'ATLANTIQUE

¹ Santé Canada. *Le VIH et le sida au Canada : Rapport de surveillance en date du 31 décembre 2003*.

² Santé Canada. *Le VIH et le sida au Canada : Rapport de surveillance en date du 31 décembre 2003*, 2002; Santé Canada. *Actualité en épidémiologie sur le VIH/sida-2003*; Santé Canada. *Le VIH et le sida au Canada*, 2004.

³ Bureau pour la santé des femmes et l'analyse comparative entre les sexes. *Les femmes et le VIH/sida*, 2004.